



Catholic Hospital Digital History Book Collection

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women and Men in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Livres numérisés sur l'histoire des hôpitaux catholiques

Retracer l'héritage et la contribution des congrégations religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation
et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

L'école des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme

Source: Catholic Health Alliance of Canada

Copyright: © Société d'histoire Rivière-du-Nord
Copyright sought but not found.

L'école des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme



Une école d'infirmières à Saint-Jérôme

Durant la première moitié du 20^e siècle, la plupart des hôpitaux avaient leur propre école d'infirmières. En 1950, sept ans après son ouverture, celui de Saint-Jérôme n'avait toujours pas la sienne. Le nombre de lits y ayant considérablement augmenté (170 lits en 1950 – 264 lits en 1957), il devenait urgent de se doter d'une école pour former des infirmières à Saint-Jérôme.

Ecole des gardes-malades

"Je remercie notre Evêque", nous confie M. le docteur Rolaire Lapointe, directeur médical de l'hôpital de Saint-Jérôme, "d'avoir inclus l'œuvre de la maison des gardes-malades dans la souscription diocésaine. Ce projet lui tient à cœur, parce qu'il est destiné au bien de toute la population."

"L'Hôtel-Dieu de St-Jérôme" continue le docteur Lapointe, "est sans contredit une institution qui remplit bien sa tâche vis-à-vis toute la population."

Pourquoi une Ecole d'infirmières ?

"Contrairement aux autres hôpitaux", ajoute le docteur Lapointe, "nous n'avons pas d'école d'infirmières. Nous devons avoir recours à un personnel de 30 gardes-malades diplômées, recrutées dans diverses écoles hospitalières. Nous avons également à notre service plus de 120 aides-infirmières. Ces aides accomplissent, pour un salaire relativement élevé, un travail qui peut être confié à meilleur compte aux étudiantes qui, par surcroît, acquièrent ainsi une expérience et une formation considérables et précieuses."

Projet pour l'Ecole

"Une dette beaucoup trop élevée nous empêchait de réaliser ce projet dès le début", d'ajouter le docteur Lapointe. "Mais, aujourd'hui, l'urgence de la situation nous oblige à construire cette école, même si la dette de l'hôpital est encore de près d'un million et quart de dollars. Cette construction nécessitera des déboursés de 500 à \$600,000; mais si l'on en considère les avantages, tous seront convaincus qu'il est absolument impossible de retarder les travaux."

(suite à la page 43)



SHRN, P-031, Fonds Écho du Nord, 21 août 1957, p. 33.

Pour remédier à ce besoin et permettre aux jeunes filles de la région d'étudier à Saint-Jérôme, l'évêque du diocèse, Mgr Émilien Frenette, demanda à la supérieure de l'Hôtel-Dieu, sœur Corinne Kirouac, de réaliser le projet d'une école d'infirmières.

Campagne de souscription en faveur du Fonds diocésain


Les travaux de construction, évalués à plus de 500 000 \$, débutèrent le 28 août 1957. Les subventions et les dons n'étaient pas suffisants pour couvrir les coûts. Le diocèse de Saint-Jérôme profita des circonstances pour lancer la campagne du Fonds diocésain. L'école «des garde-malades» faisait partie des oeuvres diocésaines visées par cette collecte. Comme la Compagnie de papier Rolland avait donné le terrain pour la construction de l'école, son président Lucien Rolland fut nommé président de cette campagne de financement.

SOUSCRIVEZ GÉNÉREUSEMENT AUX CINQ OEUVRES DIOCÉSAINES

La colonie de vacances – L'école des garde-malades – L'évêché – Le séminaire diocésain – Le centre diocésain.

NOTRE DIOCÈSE EST SI JEUNE ! AIDONS-LE !

Compagnie de *Papier Rolland* Ltée



SHRN, P-031, Fonds Écho du Nord, 18 septembre 1957, p. 4.



Document réalisé
le 12 février 2020

Rédaction
Suzanne Marcotte

Révision
Jean-Pierre Bourbeau
Henri Prévost
Louis Parent

Mise en page
Mario Fallu

© SHRN 2020

LE FONDS DIOCÉSAIN

Ouverture de la campagne, ce soir

Programme détaillé des cérémonies du 12 septembre — Bénédiction de la pierre angulaire de l'Ecole des Infirmières à St-Jérôme



MGR EMILIEN FRETTE

Son Exc. Mgr Frenette, évêque de St-Jérôme profitera de la bénédiction de la pierre angulaire de l'école des gardes-malades à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme pour lancer officiellement la campagne du Fonds diocésain.

Le programme de la cérémonie s'établit comme suit :

- 1—7 heures : Défilé dans les rues de St-Jérôme, comprenant la pierre angulaire escortée de deux fanfares et suivie de Son Exc. Mgr Frenette et plusieurs dignitaires de la campagne.
- 2—8 heures : Allocutions par :
a) M. Lucien G. Rolland, président général;
b) M. Gilbert Ayers, président conjoint;
c) M. H. J. O'Connell, président honoraire;
d) Son Exc. Mgr Émilien Frenette.
- 3—Bénédiction de la pierre angulaire par Son Exc. Mgr Émilien Frenette.

Tous les fidèles du diocèse sont cordialement invités à cette cérémonie jeudi, le 12 septembre prochain. En cas de pluie, la cérémonie aura lieu dans la cathédrale.

C'est ainsi que le 12 septembre 1957, devant une foule enthousiaste, Mgr Frenette procéda au lancement de la campagne. Il commença son discours en évoquant un célèbre personnage local: « Le curé Labelle nous dirait, du moins ce soir, de faire notre part dans l'édification de cette école de garde-malades ». Il demanda ensuite à la population de souscrire généreusement à cette levée de fonds.

SHRN, P-031, Fonds Écho du Nord, 11 septembre, 1957, p. 17.

Une école moderne à côté de l'hôpital

Tout comme l'hôpital, l'école des infirmières était administrée par la communauté des religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Sœur Thérèse Perreault en a été la fondatrice ainsi que la première directrice.

Le bâtiment comprenait cinq étages.



SHRN, P-031, S2, SS2, D113, P72



Les salles de cours, les laboratoires, les bureaux administratifs et les salons de réception se trouvaient au 1er étage.

Une cuisinette, une salle de détente et une salle de jeux étaient aménagées au sous-sol. Les trois autres étages abritaient les chambres des étudiantes, qui résidaient alors à l'école. Chaque cohorte de ce cours de trois ans occupait un étage.

L'école disposait également d'une chapelle, d'une bibliothèque et d'un auditorium pouvant accueillir plus de 250 personnes.

Le 30 août 1959 avait lieu la cérémonie d'ouverture officielle de l'école. Son bienfaiteur, Mgr Frenette, procéda à sa bénédiction et plaça cette maison d'enseignement sous le patronage de Jeanne Mance, première infirmière en Nouvelle-France et fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.



SHRN, P-031, Fonds Écho du Nord, 26 août 1959, p. 35.



SHRN, P-031, Fonds Écho du Nord, 2 septembre 1959, p. 29.

Le nom de « Pavillon Jeanne-Mance » fait référence à cette désignation et nous rap-
pelle l'œuvre de cette pionnière.



Photo courtoisie Suzanne Marcotte

Plus qu'une école, un milieu de vie

Bien que l'ouverture officielle eût lieu plus tard, c'est le 24 septembre 1958 qu'une vingtaine d'étu-
diantes faisaient leur entrée.

Les étudiantes devaient être âgées de 18 ans (parfois 17½ ans) pour être admises. Elles étaient
pensionnaires pendant trois ans. Cela leur permettait de travailler à l'hôpital afin de compléter leur
formation.

Une vie de famille s'installait graduellement entre elles et de belles amitiés naissaient entre ces
jeunes femmes qui provenaient d'un peu partout au Québec.

Les quatre premiers mois passés à l'école correspondaient à une période de probation et étaient
consacrés presque exclusivement à l'étude. Les étudiantes recevaient d'abord une formation de
base. À la fin de cette étape, si l'étudiante avait la vocation et souhaitait poursuivre ses études, elle
devait prendre le voile avant de commencer ses stages à l'hôpital et de rencontrer les malades.

La cérémonie de la prise de voile se déroulait à l'auditorium de l'école en présence de l'évêque du
diocèse et de nombreux invités. Chaque étudiante recevait son voile des mains de l'évêque. plu-
sieurs prestations artistiques étaient présentées au cours de cet événement.

Les étudiantes faisaient des stages dans tous les départements de l'hôpital. Elles travaillaient sou-
vent le soir et la nuit. Un passage souterrain donnant accès à l'hôpital facilitait leurs déplacements.

Seuls les stages en psychiatrie et ceux en maladies contagieuses se faisaient à l'extérieur.

HOPITAL SAINT-JEAN-DE-DIEU
CERTIFICAT D'AFFILIATION
ECOLE DES INFIRMIERES

Les présentes attestent que MADAME Patsy Conway
élève de l'hôpital HÔTEL-DIEU, ST-JEROME
a fait un stage de 12 semaines dans les services d'observation et de traitements
de l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu, et a suivi les cours de Psychiatrie et de Nursing
psychiatrique donnés à cet hôpital.

Note d'appréciation: A l'entière satisfaction des autorités.

Louise Bernadette Gaudet, J.-P.
Directrice de l'École

Date le 25 mai 19 64.

SHRN, Fonds Patricia Conway

Dossier de l'Étudiante **HÔPITAL PASTEUR**
MALADIES CONTAGIEUSES

Nom Conway Patsy No 9415
École affiliée St-Jérôme R.-244 Guinette App. 13 St-Jérôme
Entrée 14 août 1963 Sortie 11 septembre 1963
Nombre de jours

SERVICES	Service de jour	Service de nuit	Total
MALADIES CONTAGIEUSES:			
Scarlatine	7½	3½	16
Diphthérie			
Rougeole	3½	11½	12
Erysipèle			
Varicelle			
Coqueluche			
Oreillons			
REHABILITATION			
TECHNIQUE ASEPTIQUE			28
Total de jours			28
Temps perdu			

Conférences-Démonstrations

Cours	Heures
Cours théorique	10
Cours pratique	13½
Total	23½

SHRN, Fonds Patricia Conway

Les cours théoriques se donnaient l'après-midi par des religieuses, des infirmières et des médecins.

Pour se divertir un peu entre les stages et les études, les étudiantes participaient parfois à des pièces de théâtre et à des débats, ou encore donnaient des concerts et des récitals à l'auditorium de l'école.

À l'occasion, elles pouvaient assister à des spectacles à l'auditorium dont des concerts des Jeunesses musicales et des prestations de jeunes artistes québécois.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DE MÉDECINE

DIPLÔME D'INFIRMIÈRE

Patricia Conway

a suivi pendant trois ans les cours de l'École des infirmières de
l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme,
école annexée par la Faculté, subi devant une Commission universitaire les examens requis et rempli toutes
les conditions exigées pour l'obtention du présent diplôme universitaire.

Montréal, le 18 novembre 1964

Le doyen de la Faculté *René A. Caron*
Le président de la Commission *Amélie Gosselin*

Le recteur *René Lussier*
Le secrétaire général *Paul Lussier*

SHRN, Fonds Patricia Conway

L'école des infirmières étant affiliée à l'Université de Montréal, les étudiantes devaient, après leur formation de trois ans, passer les examens de cette institution pour obtenir leur diplôme d'infirmière.

Plusieurs d'entre elles étudiaient tout l'été pour réussir ces ultimes examens à l'automne.

La remise des diplômes faisait l'objet d'une cérémonie grandiose qui se déroulait à l'église. Les premières années, cet événement avait lieu à la cathédrale et se déroulera ensuite à l'église Saint-Lucien, voisine de l'hôpital. L'évêque bénissait chaque finissante. Autre temps, autres mœurs...



Source: L'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme et ses fantômes, p. 50



SHRN, Fonds Patricia Conway

De 1958 à 1970, cet établissement d'enseignement a contribué à la formation de 306 infirmières venues de toutes les régions du Québec dont la plupart ont exercé leur carrière à l'hôpital de Saint-Jérôme.



SHRN, Fonds Patricia Conway

À la fin des années 1960, les religieuses ont collaboré à l'intégration du programme de formation des infirmières au campus de Saint-Jérôme du Cégep Lionel-Groulx, devenu en 1970 le Cégep de Saint-Jérôme, qui offre encore aujourd'hui le programme technique en soins infirmiers.

Suzanne Marcotte

2^e vice-présidente

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord



Source: L'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme et ses fantômes, p. 46

QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1950	4 décembre : Ouverture officielle de Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme. (<i>Le premier hôpital dans chaque ville s'appelait Hôtel-Dieu</i>)
1957	28 août : Début de la construction de l'École des infirmières. (<i>École Jeanne-Mance</i>)
1958	24 septembre: L'École des infirmières accueille ses premières élèves.
1959	30 août : Bénédiction de l'École des infirmières par Mgr Émilien Frenette.
1961	Promulgation de la Loi sur l'assurance-hospitalisation.
1967	Admission du dernier groupe d'étudiantes à l'École des infirmières.
1967	Reconnaissance par le ministre de la Santé, monsieur Jean-Paul Cloutier, du caractère régional de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme.
1970	Promulgation de la Loi de l'assurance-maladie.
1970	Dernière graduation de l'École des infirmières.

Sources consultées

Thibault, Jean-Paul, L'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme et ses fantômes – 50 ans, 1999, 125 pages

Le journal L'Écho du Nord : 21 août 1957, 4 septembre 1957, 5 septembre 1957,
11 septembre 1957, 12 septembre 1957, 18 septembre 1957,
26 août 1959, 2 septembre 1959

Récit de vie de Patricia Conway, réalisé par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord le 31 mai 2018

**"L'Ecole des Infirmières est née
du coeur de son évêque"**



REMISE DES VOILES ET MEDAILLES — Son Exc. Mgr Frenette, évêque de notre diocèse, remet le voile à une étudiante, lors de la première prise de

[illegible]

**NOS MEILLEURS VOEUX DE SUCCES
A L'ÉCOLE DES INFERMIERES
DE SAINT-JEROME**

*les travaux de théorie et
l'installation de la chambre
de puericr ont été exécutés
pour la maison*

Hubert Piché Inc.

TEL. GE. 2-4473

595, rue Parent - St-Jérôme

Nous sommes fiers d'avoir
collaboré à l'érection et
aux travaux d'électricité
des bâtiments de l'HÔTEL-DIEU,
depuis 5 ans nous en assurons
la maintenance électrique

Sincères félicitations aux SOEURS
HOSPITALIERES de l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme

Un hommage de

GEORGES LORRAIN

Jardinier - Paysagiste

- ARRUSTES
- TOURBE
- JARDIN - ROCHER
- TERRASSEMENT
- ENTRETIEN DES
PARKETTES ET JARDINS
- TERRE NOIRE, ETC.

Notre longue expérience est
VOTRE GARANTIE

TEL. GE. 8-6455

28, RUE LA FONTAINE ST-JEROME

L'ÉCOLE DES INFERMIÈRES DE ST-JÉRÔME

Un hommage de

J. BASTIEN & FILS INC.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

182 rue Brière - Tél. GÉ. 2-4251 - St-Jérôme

Nous sommes heureux et fiers d'avoir contribué à l'érection de cette magnifique école.

St-Jérôme sera donc fière d'un tel monument.

J. BASTIEN

En présence de la Commission Scolaire de St-Jérôme, dont la bénédiction et l'approbation officielle sont

NOS MEILLEURS VOEUX
À L'ÉCOLE DES INFIRMIÈRES
DE SAINT-JÉRÔME

Un hommage de

DAVELUYVILLE FURNITURE
LIMITED

*La manufacture de meubles qui se développe le
plus rapidement.*

H FOURNIER, président

DAVELUYVILLE, P. Q.